

Les secrets de la pose longue

Christophe Audebert Eyrolles

chapitre 4

La prise de vue en pose longue, en pratique

La prise de vue type en 10 étapes

En préambule, avant d'arriver sur le lieu de prise de vue, on aura pris soin de nettoyer soi même ou par un atelier adéquat, le capteur. En effet les taches éventuelles ne manqueront pas d'apparaître sur l'image de pose longue, notamment dans les zones claires du ciel. Noter que plus le diaphragme est fermé plus les taches sont visibles.

Passons à la pratique: concrètement sur le terrain, la prise de vue en pose longue va être une succession de 10 phases.

Etape 1: l'imprégnation sur le lieu du shooting

Il s'agit des conseils vus à la rubrique précédente: observation de l'environnement (sens de la lumière, déplacement des nuages, premiers plans...). On peut y consacrer une dizaine de minutes.

Etape 2: le cadrage, la composition

Une fois installé le trépied-rotule-boîtier, on procède au cadrage en portant un soin particulier à l'horizontalité / verticalité avec le niveau à bulles. Comme vu à la rubrique précédente, c'est le moment d'apporter une touche personnelle dans la composition et de se démarquer des autres photographes.

chap4_015 copyright Jacques Zanirato

Oeil dans le viseur, on prend le temps de soigner sa composition.

70-200 mm au 100 mm, 100 ISO, 1/500 s, f/2,8, pas de filtre, Canon 5D Mark III

Etape 3: la mise au point

Il faut bien comprendre que l'autofocus ne fonctionne pas une fois le filtre ND placé sur l'optique et que le viseur est trop sombre pour faire soi même la mise au point. Il faut donc la régler *avant* de mettre le filtre ND. On a quatre possibilités:

- utiliser le mode autofocus
- faire la mise au point manuellement
- activer le live view: le réglage est très précis et vraiment très pratique en faible luminosité
- faire appel à la technique de l'hyperfocale: des applis comme photographer's tools, PHOforPHO, DOF calculator...donnent très

rapidement l'hyperfocale (distance qui maximise la profondeur de champ).

Une fois fait, on bloque la mise au point en mode manuel focus.

Si l'optique ou le boîtier possède un stabilisateur, c'est le moment de le désactiver. Pourquoi ? Pour éviter un possible léger flou, car le système de stabilisation provoque des micro vibrations qui se heurtent à la rigidité du trépied (contrairement à une tenue du boîtier dans les mains).

chap4_016

Zoom dans l'image sur l'écran arrière en mode live view, pour affiner la mise au point. Particulièrement efficace par faible lumière.

Etape 4: les réglages préalables du boîtier

Dans le menu, on active:

- le format RAW, ou éventuellement RAW + JPEG
- la balance des couleurs automatique (correction a posteriori grâce au RAW)
- la sensibilité minimale native: 50 ou 100 ou 200 ISO selon les appareils. On évitera de choisir la sensibilité artificiellement "étendue" de façon logicielle: par exemple pour Canon, il s'agit de la sensibilité logicielle 50 ISO, alors que la sensibilité native est 100 ISO. Cette dernière affiche une meilleure qualité que la sensibilité "étendue"
- le mode priorité ouverture et on choisit le diaphragme adéquat (souvent autour de F8, ouverture qui optimise la qualité de l'optique; on évitera les ouvertures supérieures à F18 car si la profondeur est élevée la diffraction va réduire le piqué de l'image)
- l'option "réduction du bruit en pose longue": elle consiste à prendre une deuxième photo "noire" juste après la photo de pose longue et de la même durée. Cette photo noire permet d'identifier le bruit de "chauffe" (vu précédemment dans ce chapitre). Par traitement logiciel le boîtier va soustraire ce bruit de la photo de pose longue et ainsi proposer une image exempte de bruit de "chauffe". Le seul inconvénient de cette efficace technique est de multiplier par deux le temps de prise de vue. Pour les photographes impatientes, un travail en postproduction peut également être envisagé, mais donne à mon sens de moins bons résultats. Personnellement, j'applique l'option pour les poses longues en faible lumière et de nuit, mais pas de jour (pas constaté de problème).
- Pour clore cette étape 4, je recommande de *désactiver* la réduction de bruit à la sensibilité (différent du bruit de pose longue): il vaut mieux travailler ce type de bruit en postproduction.

Etape 5: la prise de vue à vitesse normale

A ce stade nous n'avons toujours pas placé le filtre ND. On prend la photo sans filtre. Elle a un double rôle:

- s'assurer que le cadrage et l'exposition sont corrects
- servir d'aide au choix du bon filtre ND

On note soigneusement la vitesse affichée par le boîtier: en plein jour, elle varie de 1/60 s et 1/1000 s. Prenons par exemple 1/250 s.

Etape 6: le choix du filtre ND

Avec le tableau de calcul des correspondances des vitesses en format papier ou une appli, on va pouvoir sélectionner le filtre ND adéquat. Cela suppose que l'on définisse d'abord une durée d'exposition. Par exemple on désire faire une pose de 4 minutes. Avec une vitesse sans filtre de 1/250 s, à f8, 100 ISO, le filtre ND à utiliser est de 16 stops (exemple en jaune dans le tableau page 22 chap2)

chap4_017

Sur son smartphone, une appli spécialisée donne rapidement le filtre ND adéquat.

Etape 7: le placement du filtre ND

On veille à enlever l'éventuel filtre UV ou de protection sur l'optique: moins on a de filtres, meilleure est la qualité. On en profite pour nettoyer le filtre ND avec un chiffon spécial optiques, puis on le place (ou une combinaison de deux filtres) devant le zoom ou l'optique fixe.

chap4_018 copyright Jacques Zanirato

On installe le filtre ND sans dérégler la bague de mise au point.

Etape 8: l'occultation du viseur

Pour éviter la formation de lumières parasites sur l'image, on occulte le viseur, soit avec le cache oculaire fourni avec la courroie, soit pour certains appareils via un réglage dans le menu du boîtier.

chap4_019

Le cache oculaire obstrue le viseur pour empêcher d'éventuelles lumières parasites de rentrer sur le capteur.

Etape 9: le déclenchement de la pose longue

On active le mode B (Bulb) puis on déclenche à l'aide de la télécommande pour la durée souhaitée. L'arrêt sera automatique si la télécommande est programmable, sinon on prête attention au temps qui défile (chronomètre, montre, smartphone...) et on appuie à l'issue de la durée écoulée pour stopper la prise de vue.

chap4_020

L'écran arrière indique les informations de prise de vue en pose longue.

Etape 10: la vérification du rendu

Cette étape peut paraître superflue mais elle est au contraire importante. Outre le plaisir de découvrir la photo finale sur l'écran arrière, on regardera avec soin:

- l'aspect global
- l'exposition grâce à l'histogramme
- la netteté du sujet en zoomant dans l'image.

Si des défauts apparaissent, c'est le moment de refaire la photo en apportant les corrections nécessaires. Si en revanche la prise convient, je tire parti de ma présence sur le lieu pour faire de nouvelles photos:

- en raccourcissant ou augmentant la durée d'exposition pour obtenir un rendu plus texturé ou plus éthéré
- en intégrant l'évolution des conditions locales: montée / descente de la marée, lumières différentes, apparition imminentes de gros nuages...
- en variant le cadrage.

Ces prises de vue supplémentaires "rentabilisent" les efforts faits en amont et permettent parfois de commencer une série photographique.

chap4_021

L'écran arrière montre la photo en pose longue une fois terminée: le paysage devant représente la réalité.

Comme on vient de le voir, observer la photo finale de pose longue est l'aboutissement d'un processus assez long. C'est sans doute à ce prix que l'on peut se démarquer de la photographie de paysage de monsieur tout le monde. L'enchaînement des étapes est assez long et précis, et de nombreuses bourdes sont possibles. Erreurs qui permettent de s'améliorer. Une fois le processus assimilé, et avec de l'expérience, certaines actions se font instinctivement, y compris l'estimation de la bonne durée d'exposition et le choix du filtre. La photographie est une activité qui demande de la pratique. C'est, on ne peut plus vrai, pour la pose longue.